



certain retard sans qu'on ait donc pu empêcher la diffusion du texte. Notre Ambassadeur au Vatican a protesté contre ces deux francs-tireurs. Comme vous le voyez ma mission n'a pas été facile et elle continue à être très critiquée dans le pays. Toutefois les métropolitains savent que le Concile travaille dans le sens du Statut et ils tiennent donc à ce que celui-ci soit approuvé avant que le Concile les oblige moralement à le faire. C'est un point positif pour nous."

J'ai naturellement posé plusieurs questions à M. Castiella surtout en ce qui concerne le problème du prosélytisme. Je n'ai pas pu avoir des précisions. Il est d'accord quant à la publication de l'horaire des cultes dans la presse, à la liberté de prédication dans les temples, à une grande liberté en matière de mariages, de construction de chapelles, etc. Je crois cependant qu'en matière de liberté de propagande, le désir de conserver dans toute la mesure possible l'unité de la religion empêchera le Statut d'être très généreux. Il s'agit d'après le ministre de faire un grand pas en avant. Il a mentionné le cas d'une petite communauté protestante suisse et britannique (Rincón de la Victoria près de Málaga) à laquelle l'évêque de Malaga permet de célébrer le culte dans un salon de la paroisse catholique. M. Castiella pense que si tous les chrétiens du monde deviennent un peu moins fanatiques, il sera possible de régler également en Espagne le problème des protestants d'après les principes de la tolérance, mais qu'il faut que les protestants se rendent compte qu'ils ne doivent pas profiter d'une certaine situation particulière à l'Espagne en ce moment (misère et politique) pour claironner une propagande à caractère financier et, sans qu'on veuille le dire, politique.

Je reviendrai aussitôt que possible sur cette question.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée,

l'Ambassadeur de Suisse:

*Amasoli*